

## Basket-ball : Fodil Bénabidi : « Une belle reconnaissance... »



**Au travers du travail qu'il effectue au sein du club de La Garnache depuis sept ans, Fodil Bénabidi est le lauréat 2009 du « Top Coach » organisé par le site basquetebol.org dans la catégorie « Club/entraîneur formateur ». : Fabrice Delène L'entretien. Lauréat du « Top Coach » organisé par le site basquetebol.org dans la catégorie « Club/entraîneur formateur », Fodil Bénabidi livre ses impressions. Cette récompense est une reconnaissance pour La Garnache.**

Fodil Bénabidi, pouvez-vous en dire plus sur ce « Top Coach 08-09 » de basquetebol.org?

C'est une élection qui regroupe les clubs de Ligue et de Nationale. Dans la catégorie « Club/entraîneur formateur », La Garnache a été élu à la première place, devant Graffenstaden (*N1F, Philippe Breitenbacher*) et Basket Landes (*LFB, Olivier Lafargue*). Cela récompense notre travail de formation et le fait de faire jouer des jeunes joueuses du cru en N2. D'ailleurs, cette belle reconnaissance récompense notre travail depuis l'origine du projet, il y a sept ans, et la montée en N2.

Depuis sept ans, combien de joueuses ont été formées au club?

Nous avons commencé avec la génération 86 et nous sommes à la 94. Cela représente une trentaine de joueuses qui évoluent maintenant de la N1 aux championnats régionaux. Aucune n'a atteint le haut niveau, mais Charlotte Raingeard, qui a été à Valenciennes (N2), et Marina Guillot sont en N1 à La Roche-sur-Yon. Bétina Château a joué à Aix-en-Provence avant de partir aux États-Unis. Marine Lalanne, Anne Barreau, Justine Jolly et Émilie Liseron sont en N2 à La Garnache. Sans oublier les cadettes, actuellement en formation, qui ont joué en N2, cette saison.

Ce titre de « Top Coach » en tant qu'entraîneur/formateur, personnellement, c'est une récompense ou une reconnaissance?

Je pense d'abord aux dirigeants qui ont été avant-gardistes au niveau de la formation. Unir les clubs pour réunir les jeunes qui avaient un potentiel pour jouer à un bon niveau, c'est une chance pour un passionné. C'est une belle récompense... J'espère qu'elle va apporter autre chose au club.

Quels sont les clubs qui sont à l'origine de cette union?

La structure de l'UNO 85 a démarré avec Challans. Il ne faut pas oublier le coup de pouce que les dirigeants challandais ont donné à la section féminine afin que chacun accepte l'idée. Ce fut ensuite un travail en commun avec La Garnache, Saint-Gilles, Saint-Hilaire et Falleron/Touvois. Même si Challans a ensuite pris en charge la section masculine. Pour la saison prochaine, le projet sera uniquement garnachois. Les autres clubs se sont un peu essoufflés financièrement et cette reconnaissance arrive donc à point nommé.

Vous espérez donc que cette reconnaissance apporte autre chose au club de La Garnache?

En terme de crédibilité, elle apporte beaucoup de choses. Il faut déjà savoir que la scolarité des filles se passe bien. Depuis sept ans, elles ont toutes réussi leur bac et les lycées nous ont félicités pour notre travail. En terme de recrutement, les gens viennent se renseigner car ils sont intéressés par notre formation. Cette reconnaissance permet de faire connaître notre structure. Que ce soit sur le plan humain ou financier, cela coûte de l'argent. Le club a un budget de 100 000 euros et un tiers est consacré aux transports et aux frais d'arbitrage. Le reste est presque totalement consacré à la formation, des équipes jeunes à la Nationale 2. Car si la N2 est le dernier pallier de notre formation, ce championnat est aussi sa vitrine.

Recueilli par Bruno POIRIER. >>>>>> Ouest-France